



## **COMITE DU BOIS**

### **CEE/NU**

## **Commission économique pour l'Europe des nations unies**

### **60<sup>ème</sup> SESSION**

# **LE MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES A COURT TERME**

Septembre 2002

DIRECTION DE L'ESPACE RURAL ET DE LA FORET  
Sous-direction des industries du bois

---

## SOMMAIRE

---

<b>1. Tendances économiques générales touchant le secteur des forêts et des industries forestières</b> .....	<b>3</b>
Note de conjoncture INSEE, juin 2002.....	3
<b>2. Évolution des marchés des produits forestiers</b> .....	<b>4</b>
A. Produits forestiers certifiés.....	4
B. Sciages résineux.....	4
C. Sciages feuillus (tempérés et tropicaux).....	4
D. Panneaux dérivés du bois.....	6
E. Pâte à papier et papier.....	6
F. Matière première bois.....	8
<b>3. Tableaux</b> .....	<b>11</b>
A. Indicateurs économiques (commerce extérieur).....	11
B. Production et commerce des produits forestiers en 2001, 2002 et 2003.....	15

---

## 1. TENDANCES ECONOMIQUES GENERALES

---

### Note de conjoncture INSEE, juin 2002

#### REDECOLLAGE

Après le net affaiblissement de la croissance enregistré en 2001, l'économie française a retrouvé quelques couleurs depuis le début de l'année. Symétriquement à ce qui avait été observé à la fin de l'année dernière, on constate un redressement des anticipations des entrepreneurs, une interruption des comportements de déstockage et une réanimation des exportations. Toutefois, si la consommation des ménages continue de progresser, l'investissement est encore atone.

A la fin du printemps, l'environnement international de la zone euro apparaît porteur. Aux Etats-Unis, la croissance, gonflée en début d'année par l'impact d'un soutien budgétaire massif, est appelée à se poursuivre, mais en se modérant. Plus que le très fort déséquilibre extérieur, le frein au développement d'une nouvelle phase d'expansion réside à court terme dans la nécessité de restaurer les comportements des entreprises. Dans le sillage de l'économie américaine, l'Asie émergente connaît une reprise. L'économie japonaise se réanime, sans que l'on puisse garantir qu'elle soit sortie de la récession. Les économies d'Amérique latine restent handicapées par la crise argentine.

Dans la zone euro, la croissance a retrouvé au premier trimestre une évolution positive grâce au redressement des échanges extérieurs. Avec en complément un vif mouvement de restockage ce printemps, l'industrie est en nette reprise. Toutefois, la demande intérieure ne repart que progressivement, notamment en Allemagne. L'augmentation encore forte des prix en début d'année a pesé sur la consommation des ménages. Mais l'inflation dans la zone euro enregistre maintenant une accalmie, que la remontée de la devise européenne devrait conforter. Avec une meilleure orientation du marché de l'emploi due au retour de la croissance, les conditions sont réunies pour un raffermissement de la consommation, sans doute indispensable au dégel de l'investissement.

En France, la consommation des ménages a été plus dynamique que chez ses partenaires sur le passé récent en raison d'une progression plus forte des revenus. Elle a ainsi assuré un soutien à la croissance. Après avoir fléchi à la fin de l'année dernière, le PIB a progressé de 0,4 % au premier trimestre. La croissance devrait être nettement supérieure au second, en profitant d'un effet de rebond lié à l'inversion du comportement de stockage. Cette amélioration de l'activité se répercuterait graduellement sur l'emploi, même si les entreprises devraient à court terme se montrer prudentes en matière d'embauche, en raison de la nécessité de restaurer des comptes très dégradés en 2001. Ainsi, le chômage, qui progresse très lentement, ne se stabiliserait que dans le courant du second semestre. La consommation des ménages augmenterait sur un rythme régulier de 2 %, dans un contexte de hausse encore significative des revenus et d'une inflation sous-jacente qui reviendrait lentement en dessous de 2 %. Le glissement annuel des prix, redescendu actuellement autour de 1,5 %, remonterait en toute fin d'année par un effet de base défavorable. Avec un redémarrage progressif de l'investissement, la croissance s'installerait sur une tendance un peu supérieure à 2,5 %. Le PIB progresserait en France de 1,4 % en 2002 (en moyenne annuelle) et de 1 % dans la zone euro. L'aléa principal vis à vis de cette prévision réside dans l'évolution du dollar. Une accentuation de sa dépréciation pourrait finir par affecter les anticipations des entrepreneurs européens.

---

## **2. ÉVOLUTION DES MARCHES DES PRODUITS FORESTIERS**

---

### **A. Produits forestiers certifiés**

L'offre de produits certifiés PEFC commence à s'organiser avec une forêt française qui est certifiée à hauteur de 400 941 hectares au 1er septembre 2002. Vingt régions françaises ayant constitué leur assemblée générale, la totalité des régions françaises devrait être certifiée PEFC à la fin de l'année 2002.

Par ailleurs, 15 363 ha sont certifiés FSC en France au 31 juillet 2002.

Parallèlement la demande va s'organiser avec la filière des opérateurs de première et seconde transformation qui vont commencer à bénéficier de la certification.

### **B. Sciages résineux**

Si l'activité des scieries de résineux au cours du premier semestre 2002 a été globalement satisfaisante, s'inscrivant en hausse par rapport à la période correspondante de l'an dernier. Il convient toutefois de souligner une certaine disparité de ces résultats en fonction des choix et types de produits commercialisés.

Sur les bois de qualité supérieure, destinés principalement à la menuiserie et à la décoration toujours très recherchés, la demande est très soutenue et les prix ont pu être revalorisés.

Les scieries ont néanmoins du mal à pouvoir s'approvisionner en quantité suffisante en grumes de choix.

La demande en sciages destinés à la charpente a été très soutenue également jusqu'à fin juin, tant sur le marché national qu'à l'exportation.

Les carnets de commandes et les délais de livraison en juillet sont en baisse de 20 à 25 % par rapport à 2001. Ils sont jugés satisfaisants mais un peu faibles pour la saison. Toutefois, la très forte concurrence exercée par les scieurs allemands et dans une moindre mesure par les belges, notamment sur les bois de fermette, pèse lourdement sur le niveau des cours de ces catégories. Aucune revalorisation pourtant nécessaire n'a pu être opérée cette année encore.

En revanche, sur les choix de qualité emballage et coffrage, le contraste avec la situation ci-dessus décrite est saisissant.

L'abondance de l'offre tire les prix à la baisse et les stocks restent très élevés en scierie en dépit d'exportations importantes sur l'Algérie, le Maroc ou l'Égypte, à des prix bradés.

### **C. Sciages feuillus (tempérés et tropicaux)**

#### **Sciages de chêne**

La production et la commercialisation des différents produits du sciage de chêne au cours du premier semestre 2002 accusent une baisse par rapport à la période correspondante de 2001.

Si les ventes de plots se sont relativement bien tenues, permettant aux scieries de maintenir les niveaux de prix, il n'en est pas de même pour les frises et avivés fortement concurrencés par les produits en provenance des pays de l'Est, tant sur le

marché français que sur celui des pays clients traditionnels des scieries françaises (Allemagne, Belgique, Hollande).

Cette situation a contraint les scieries qui commercialisent des produits à valeur ajoutée à se retourner sur des produits plus basiques. Ceci va à l'encontre des efforts engagés par les entreprises pour développer de la valeur ajoutée, et dénote que ce secteur industriel est en difficulté.

Les stocks de sciage en ce début de second semestre restent excédentaires et l'étranglement des carnets de commande oblige les scieurs à diminuer sensiblement leur production.

Pas de perspectives très encourageantes sur les principaux secteurs utilisateurs :

- que ce soit le meuble où les fabricants ont à faire face à un fléchissement important des commandes intérieures qui n'a pas été compensé par le léger redressement constaté sur les ventes à l'exportation,
- ou le parquet, dont la demande, au contraire, est bien orientée sur le marché intérieur mais reste atone à l'exportation, fortement concurrencée par les produits de l'Est.

Les achats de grumes à l'automne ne devraient donc pas connaître d'emballement même si un certain besoin de réapprovisionnement se fait sentir.

### **Sciages de hêtre**

Les entreprises de sciage ont eu à faire, dans ce domaine d'activité, à un brutal retournement de situation.

En effet, les exportations de hêtres français à destination de la Chine, qui représentait, en 2001, le premier marché étranger, ont été pratiquement entièrement stoppé, en raison de la concurrence des bois scolytés en provenance de Belgique, et de ventes allemandes réalisées à des prix très bas. Les difficultés entraînées par la fermeture de ce marché ont été accentuées par des importations de produits transformés en provenance des pays de l'Est, réalisées également à des tarifs particulièrement concurrentiels.

Le niveau des ventes, en volume et surtout en prix, à destination de l'Espagne et du Portugal n'a pas permis aux scieries de compenser cette perte d'activité, d'autant plus que le marché français restait particulièrement atone.

Afin d'aider les entreprises à passer ce cap difficile, différentes mesures sont en cours d'études ou ont été mises en place, dont un report d'échéance consenti par l'ONF, ainsi qu'une possibilité de prorogation des coupes « gelées » au lendemain de la tempête de 1999.

Le secteur escompte une reprise de la demande à partir du deuxième semestre 2003. De nouveaux marchés se profilent dans le monde, notamment en Amérique.

### **Sciages de bois tropicaux**

Confirmant l'évolution lourde de la consommation de bois tropicaux en Europe, la France s'inscrit en 2001 dans le mouvement général de réduction des importations avec un recul de plus de 12 % du volume de bois importé.

La chute des importations ne concerne pas l'okoumé, en hausse de 8 %, mais surtout les autres essences (baisse d'au moins 20 %). Les restrictions aux exportations de grumes dans plusieurs pays expliquent ce phénomène.

D'autre part, la France suit la tendance générale d'accroissement des importations d'avivés au détriment des grumes.

Il est ressenti une montée en puissance de la problématique de certification forestière, même si pour l'instant il n'existe pas de solutions concrètes, notamment dans les pays africains.

## **D. Panneaux dérivés du bois**

L'année 2001 a présenté une évolution à la baisse dans le secteur des panneaux de particules alors que le MDF et l'OSB ont continué leur croissance. Cette évolution à la baisse est surtout le fait du 2<sup>ème</sup> semestre de l'année 2001.

Le premier semestre 2002 peut être considéré comme mauvais voire très inquiétant pour certains secteurs de l'industrie des panneaux de process. Pour tous les secteurs du panneau, le 2<sup>ème</sup> trimestre 2002 montre une dégradation générale aussi bien pour les volumes que pour les prix.

En panneaux de particules, le marché français présente une baisse de l'ordre de 15% pour le 1<sup>er</sup> semestre 2002 comparé à la même période de 2001 avec en plus une nette évolution à la baisse durant le 2<sup>ème</sup> trimestre par rapport au premier (-9%), évolution qui se confirme sur le mois de juillet. Les prix des panneaux de particules n'ont cessé de s'éroder durant le semestre avec une accentuation au 2<sup>ème</sup> trimestre. On constate toutefois une remontée des exportations au premier semestre (+ 8% par rapport à la même période de 2001).

Les panneaux de particules surfacés mélaminés (PPSM ) ont suivi la même tendance avec des variations plus fortes et plus rapides.

Tant dans le PPSM que dans les panneaux de particules bruts, les stocks de fin de semestre sont à des niveaux très élevés (parmi les plus importants jamais enregistrés) et des arrêts sont programmés pour résorber ceux-ci.

Le MDF, malgré une légère baisse au 1<sup>er</sup> trimestre 2002 a considérablement progressé au 2<sup>ème</sup> trimestre 2002 en comparaison avec la même période de 2001 (+18% pour les ventes France et + 24% pour les ventes exports). Les prix connaissent, comme pour les autres panneaux, une érosion certaine.

L'OSB continue son implantation en Europe et en France, en volume, toutefois dans des proportions moindres qu'espérées (+7,6% pour les ventes France au 1<sup>er</sup> semestre 2002/1<sup>er</sup> semestre 2001). L'export, surtout hors Europe, connaît une dégradation (-1% au 1<sup>er</sup> semestre 2002/1<sup>er</sup> semestre 2001) avec accélération de cette baisse en fin de période.

Aujourd'hui, les fabricants de panneaux considèrent que les prix sont les plus bas (particulièrement pour le panneau de particules) qui n'aient jamais été atteints et que ceux-ci sont en dessous des seuils de rentabilité.

## **E. Pâte à papier et papier**

En 2001, la production française de pâte à papier a été de 2.3 millions de tonnes et celle de papiers et cartons de 9.6 millions de tonnes, en retrait de 3.8 % par rapport au niveau exceptionnel atteint en 2000.

La contraction du marché intérieur français, l'important déstockage en aval de l'industrie, comme le ralentissement observé chez nos principaux partenaires expliquent cette évolution, qui intervient d'ailleurs après plusieurs années de croissance forte de la production.

En dépit de ce fléchissement de l'activité, les entreprises papetières ont poursuivi leurs efforts d'investissement au cours de l'année 2001, investissements répondant au souci permanent d'amélioration de la productivité et de l'efficacité de l'équipement, ainsi qu'à celui du respect de l'environnement.

La chute de l'activité dans la zone Euro et dans les autres zones d'exportation a grevé les possibilités de croissance de l'Industrie papetière française sur les marchés extérieurs. Le volume total des exportations s'est donc inscrit en recul de 3.9 % à 4.8 millions de tonnes. Le taux d'exportation reste cependant élevé, à 50%, notamment vers les marchés européens (80.3% exportations).

Déstockage, ralentissement économique et baisse des investissements publicitaires ont conduit à un recul de 4.5 % de la consommation apparente de papiers et cartons au cours de l'année 2001, à 10.9 millions de tonnes, sans toutefois remettre en cause la croissance à long terme de l'industrie observée depuis 1990.

L'atonie du marché français en 2001 a entraîné une nette contraction des importations, notamment celle en provenance de l'Union européenne (87.8 % du marché). Avec 6.1 millions de tonnes importées, la part des papiers et cartons étrangers sur le marché français s'établit à 55.6 %.

## **Conjoncture 2002**

La fin du premier semestre reste marquée par une reprise sans euphorie de l'activité papetière française. Les rythmes de production, après les baisses de la fin de l'année 2001, sont maintenant revenus au niveau de ceux de l'année 2001 à la même période, qui étaient faibles. Malgré les fluctuations saisonnières touchant les papiers d'impression - écriture, les producteurs restent relativement confiants sur les perspectives des mois à venir. Dans les papiers de presse, les rythmes de production restent grevés par une demande atone, situation notamment liée à la faiblesse des marchés publicitaires. Les producteurs de papiers et cartons d'emballage et de conditionnement bénéficient globalement d'un marché bien orienté, un effet saisonnier favorable venant s'ajouter à une demande bien orientée. La reprise progressive de l'activité papetière se confirme comme dans les autres principaux pays européens.

Sur le marché de la pâte à valeur marchande, les stocks de la zone NORSCAN reculaient jusqu'à 1.412 millions de tonnes à la fin du mois de mai. De nouvelles annonces de hausse du cours de la pâte NBSK, le portant à 480 USD, ont été faites au début du mois de juin. L'appréciation de l'euro sur les dernières semaines, lui permettant de retrouver un niveau perdu depuis janvier 2001, vient limiter l'effet de cette hausse sur les acheteurs européens de pâte marchande.

Sur le marché des papiers et cartons récupérés, les tensions apparues au début du printemps se sont amplifiées dernièrement traduisant la faiblesse des fournitures françaises et un volume important d'exportations vers l'Asie, affectant tous les marchés européens. Le décalage observé entre l'offre et la demande sur ce marché conduit à des hausses significatives des prix sur les différents sortes, et en particulier sur les sortes basses. L'indice INSEE des prix de vente industriels des papiers et cartons s'est stabilisé au cours du mois d'avril.

L'amélioration des carnets de commandes dans l'industrie papetière s'est poursuivie au cours du premier semestre. Ils sont désormais au-dessus des niveaux de l'année 2001. Les papiers à usages graphiques comme les papiers à usages d'emballage et de conditionnement bénéficient de cette progression, même si leurs composantes saisonnières respectives impliquent un décalage dans leur rythme de production. Si une très courte majorité des chefs d'entreprise estime que leurs perspectives de production sont positives, ils sont maintenant plus nombreux à prévoir une progression des prix au cours des prochains mois.

### Réception de bois dans les usines de pâtes

Produits	Année	Consommation apparente	
		Réceptions de bois par les usines productrices de pâte en milliers de tonnes brutes	
		Total	Dont imports
Rondins résineux	2001	2916	51
	2002	2386	45
	2003	2500	50
Rondins feuillus	2001	2896	169
	2002	2808	125
	2003	2900	120
PCS	2001	2716	272
	2002	2604	294
	2003	2750	305
<b>Total</b>	<b>2001</b>	<b>8528</b>	<b>492</b>
	<b>2002</b>	<b>7798</b>	<b>464</b>
	<b>2003</b>	<b>8150</b>	<b>475</b>

(pour les années 2002 et 2003 prévisions)

### F. Matière première bois (Bois ronds, y compris les grumes de sciage et le bois de trituration)

Les données suivantes, provenant des ventes de l'Office national des forêts, donnent un bon aperçu de l'évolution du marché pour les principales essences, tant pour les bois vendus « sur pied » que pour les bois façonnés.

Suite aux tempêtes de la fin 1999, qui ont mis à terre l'équivalent, en volume global, de dix années de récolte, le marché des bois a été particulièrement perturbé. Près d'un tiers du volume total de chablis aura été récolté en 2000, année qui a vu une forte dégradation du prix des grumes.

L'année 2001 a été une année charnière, marquée par la poursuite de la commercialisation des chablis et le retour du bois frais sur le marché, dans un environnement économique mondial en net ralentissement.

La reprise qui s'était pourtant amorcée favorablement au premier semestre a été stoppée par l'atonie de l'économie mondiale et les cours du bois n'ont pas retrouvé

leurs niveaux d'avant la tempête. Les très importants volumes de bois exploités et transformés pendant la période chablis sont venus encombrer les parcs de stockage des scieurs et autres transformateurs, en proie à des difficultés évidentes d'écoulement des produits. L'offre s'étant fortement accrue, au moment où la demande s'émuait, les stocks ont été très largement excédentaires dans tout le secteur bois-papier.

## **Prix**

La chute des cours a été générale en 2000, et aucune essence n'a échappé à la dégradation des prix. L'essentiel des ventes a concerné des bois de chablis, ce qui rend difficile toute analyse comparative précise en raison de la nature et de la dispersion qualitative des lots. Les recettes bois doivent être analysées séparément, avec d'une part les chablis et d'autre part le bois frais, à l'automne.

Les cours des bois chablis sur les huit premiers mois sont restés relativement stables et conformes à ceux relevés en moyenne sur l'année 2000, mais, rappelons-le, toujours à des niveaux extrêmement bas.

Concernant les bois frais, les cours relevés à l'issue des « Grandes ventes » de l'automne 2001, se sont en moyenne inscrits en baisse significative par rapport aux cours de l'automne 1999, dernière base de référence, confirmant la saturation des marchés.

Ainsi, malgré un taux d'invendus global particulièrement élevé de 42 %, traduisant une volonté de maintien des cours sur la base de ceux de l'automne 1999, le prix moyen (toutes essences et toutes catégories confondues) n'a pu être stabilisé à l'automne 2001. Au terme des ventes d'automne, il a fallu constater une chute de près de 14 % de ce prix moyen.

La baisse des cours s'est généralisée à l'ensemble des essences, avec des chutes particulièrement marquées pour le hêtre, le pin sylvestre et l'épicéa. C'est le chêne qui a le mieux résisté dans l'ensemble, et principalement les gros bois. A noter que quelle que soit l'essence, la catégorie des petits bois a enregistré une très légère hausse.

### **Le chêne**

Le marché du chêne est resté plus soutenu que celui des autres essences. Après la chute de 30 à 40 % observée en 2000 par rapport à 1999, les cours se sont redressés. Néanmoins le niveau antérieur n'a pas été rétabli et l'écart de prix reste de l'ordre de 8 %. Soulignons que pour la seule catégorie « 50 cm et + » (soutenue par les merrandiers), la baisse n'était plus que de 5 %.

### **Le hêtre**

Les prix du hêtre, qui avait chuté de 30 à 50% après la tempête, n'ont pas connu de véritable redressement. En effet, la quasi-fermeture du marché chinois n'a pas permis d'écouler les stocks importants qui avaient été constitués et qui pèsent sur le marché.

En 2001, le niveau de prix moyen observé par rapport à 1999 est en baisse de 33 %. Aucun élément ne permet d'augurer d'une hausse de ces prix pour la prochaine campagne.

## Les résineux

L'essentiel de l'activité commerciale a également été concerné par des bois de chablis, les stocks de bois conservé, notamment sous aspersion, étant particulièrement importants.

Après la chute observée en 2000, qui a atteint plus de 50 % pour certaines essences (pin maritime notamment, dont certains lots n'ont pas trouvé preneur), les cours se sont redressés en 2001, la chute n'étant « plus que de » 15 à 25 %, hors le pin maritime où la situation reste préoccupante.

- **le sapin-épicéa** : cette fois encore, les volumes de bois stockés et les stocks de produits semi-finis ont pesé très lourdement sur la faiblesse de la demande. Le sapin, avec – 13 % par rapport au cours 1999, a résisté un peu mieux que l'épicéa qui a terminé à – 23 % par rapport à 1999. Le secteur du bâtiment, principal consommateur, fonctionnait au ralenti, et la pression des sciages scandinaves a été toujours forte. Seuls les petits bois ont fini en hausse par rapport à 1999, mais à des prix toujours bas.
- **le pin sylvestre** : pour cette essence, pas de distinction entre gros et petit bois, le marché était très déprimé et les cours ont enregistré une chute de 23 % par rapport à ceux de l'automne 1999. La tendance a été la même que pour le sapin-épicéa gros bois.
- **le pin maritime** : avec un taux d'invendus de plus de 65 %, les cours du pin maritime ont enregistré une très légère hausse de 2 % par rapport à 1999. La demande est restée extrêmement faible, et plus encore pour les petits bois (- 20% sur les cours pour plus de 75 % d'invendus).

## Perspectives

Les marchés restent particulièrement peu lisibles. En effet, l'effet positif sur les cours que peut entraîner le besoin des entreprises de se réapprovisionner en bois de qualité, notamment dans certaines essences ayant particulièrement souffert, comme le hêtre ou l'épicéa, est contrebalancé par l'atonie générale de l'économie.

Pour les feuillus, une légère baisse est à prévoir pour le chêne, notamment sur la qualité courante. Malgré la crise viticole, l'activité des tonneliers est encore très soutenue et plus de 2/3 de la production est exportée. La demande en merrain devrait par conséquent se maintenir à la faveur d'une contraction de l'offre.

La plus grande incertitude repose sur les cours du hêtre. Après la fermeture du marché chinois constatée cet été, et la percée des produits en provenance des Pays de l'Est (offre de plus en plus large et de qualité), ils devraient retrouver des cours proches de ceux du début des années 90.

A noter qu'un effet report des transformateurs de hêtre sur le chêne de qualité courante pourrait légèrement doper les prix de ce dernier.

Pour les résineux, la situation semble pouvoir se stabiliser, à la faveur d'un bon niveau d'activité dans le secteur du bâtiment, et ce malgré des stocks toujours conséquents de produits de faible qualité. Les prix du bois frais devraient être maintenus proches de ceux de l'automne 1999, avec probablement même une certaine tension sur les bois de bonne qualité.

### 3. TABLEAUX

## A. Indicateurs économiques

Données du quatrième trimestre 2001

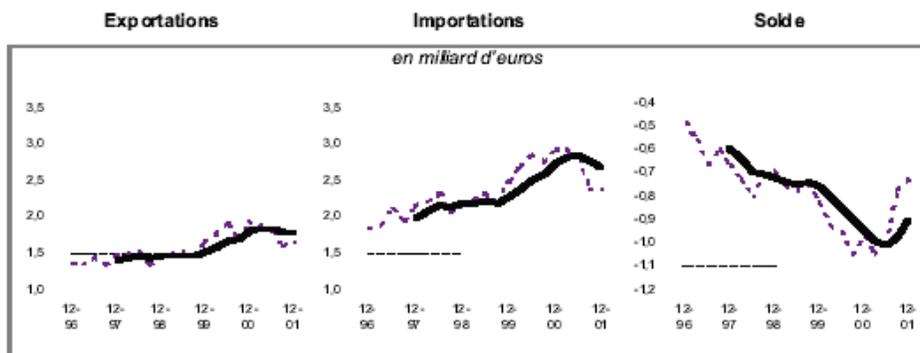
### Conjoncture de la filière bois et dérivés

La balance commerciale de la filière bois établie à partir de données des douanes concerne les postes détaillés dans les pages "Nomenclature des produits" à la fin de la publication.

Sauf précision complémentaire, la légende des graphiques ci-après est :

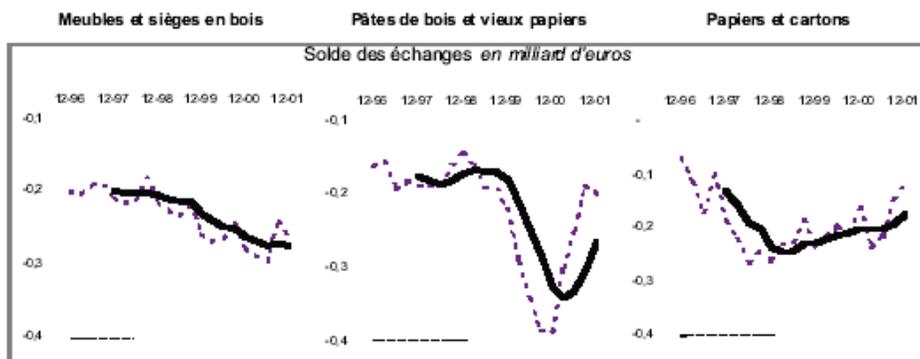
----- donnée trimestrielle brute  
 ———— donnée trimestrielle corrigée des variations saisonnières

#### Evolution globale de la balance



Pour le quatrième trimestre 2001, le déficit se réduit à 0,7 milliard d'euros. La tendance à l'amélioration depuis 6 mois se confirme, mais c'est la conséquence du ralentissement général de l'économie. Les exportations baissent de 5 %, alors que les importations se réduisent de 7 % sur les 12 derniers mois.

#### Les gros poids du déficit

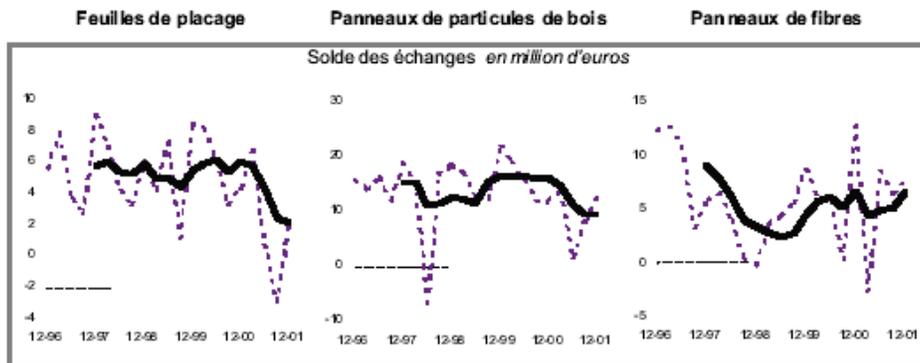


- Meubles et sièges : le solde continue de se dégrader bien que la tendance soit ralentie. Les exportations régressent alors que les importations se maintiennent.

- Pâtes de bois et vieux papiers : La tendance est à l'amélioration. En 2001, le solde brut s'est redressé de 34 % par rapport à 2000, sans toutefois retrouver son niveau d'avant 1999. La baisse des importations, plus sensible que celle des exportations, est particulièrement marquée sur les pâtes chimiques au sulfate de conifères comme de feuillus.

- Papiers et cartons : Depuis deux ans, le déficit se réduit. Le courant d'affaires à l'exportation baisse dans les mêmes proportions qu'à l'importation. On note toutefois une progression sensible des exportations de papier journal.

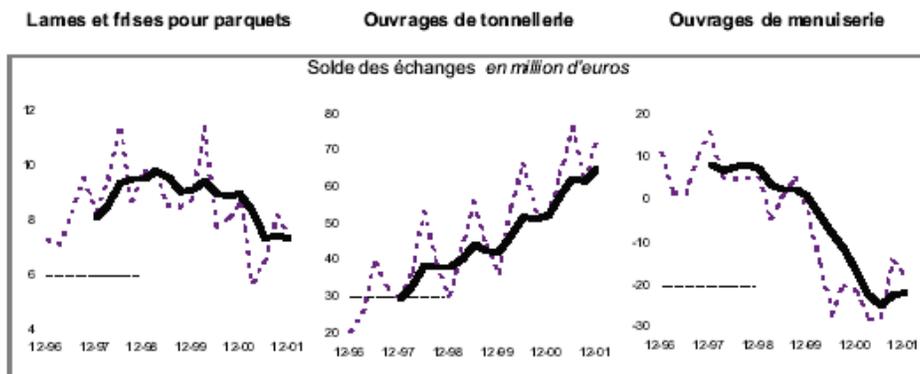
## Le travail mécanique du bois reste un secteur excédentaire, mais se fragilise



- Feuilles de placage : le solde se stabilise après 6 mois de dégradation. En 2001, les exportations baissent de 8 %, alors que les importations progressent de 6 %.

- Panneaux de particules : le solde se stabilise. Mais en 2001, il a baissé de 38 % en données brutes, le deuxième trimestre ayant été particulièrement médiocre.

- Panneaux de fibres : La tendance est à l'amélioration du solde. En 2001, il a baissé de 18 % en données brutes surtout à cause du creux enregistré lors du premier trimestre.



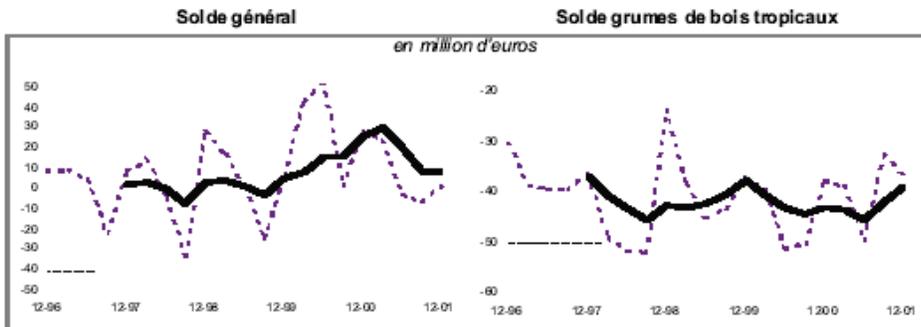
- Lames et frises pour parquets : le solde se stabilise au 4<sup>ème</sup> trimestre. Cependant, en valeur brute il a baissé de 22 % en 2001. Pendant que les exportations sont restées stables, les importations ont progressé de plus de 40 %.

- Ouvrages de tonnellerie : l'excédent continue à la hausse. En 2001, les Etats-Unis avec 42 % des ventes sont notre premier client. Le deuxième est l'Italie, premier client européen avec 17%. L'Australie avec près de 11 %, est troisième. Les pays tiers achètent 68 % de nos exportations.

- Ouvrages de menuiserie : Le déficit brut du trimestre atteint 18 millions d'euros. Après la chute de l'an 2000, il se stabilise aux alentours de ce niveau. En 2001, les exportations ont baissé de 8 % alors que les importations n'ont diminué que de 4 %.

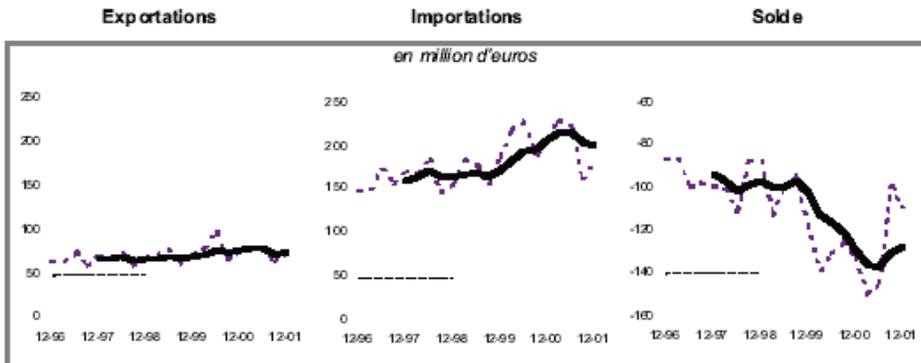
**Produits de l'exploitation forestière et de la scierie**

**Bois ronds**



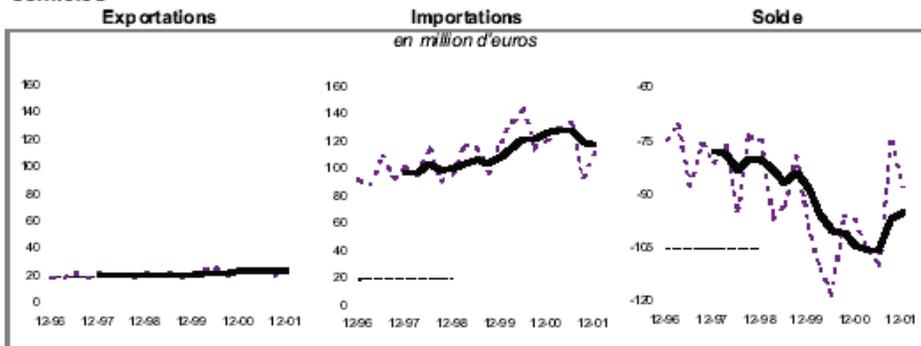
Au quatrième trimestre 2001, le solde brut retrouve l'équilibre. En 2001, les exportations de bois tempérés, après l'excédent exceptionnel de fin 2000, retrouvent progressivement le niveau d'avant les tempêtes. Elles ont couvert les importations de bois tropicaux qui ont baissé légèrement.

**Sciages**



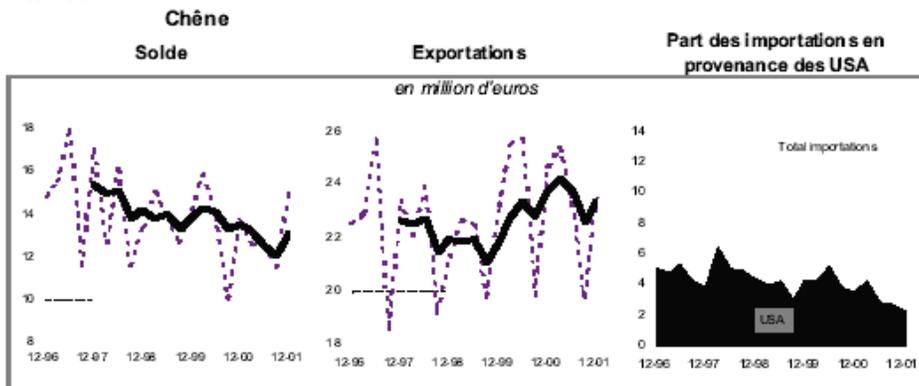
Depuis 6 mois, le solde est en amélioration, après une dégradation continue depuis la fin 1999. En 2001, les sciages de conifères représentent près des quatre cinquièmes de ce déficit, même si leur proportion diminue légèrement.

**Conifères**

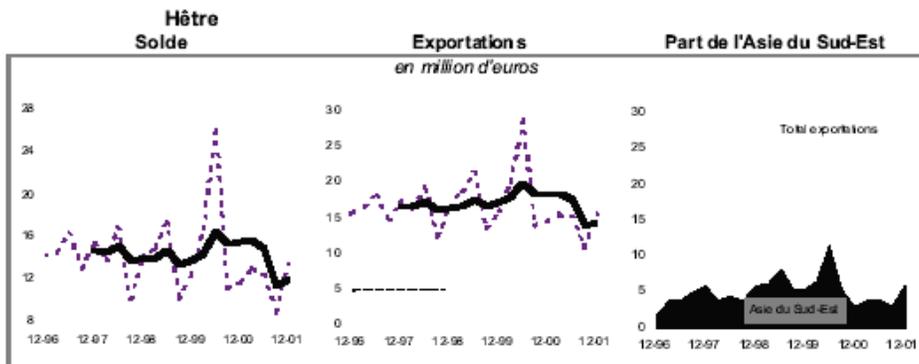


Avec un déficit de 87 millions d'euros pour ce 4<sup>ème</sup> trimestre, le solde se stabilise. En 2001, le déficit du secteur s'est réduit de 10 %, grâce à une réduction des importations, alors que les exportations ont stagné.

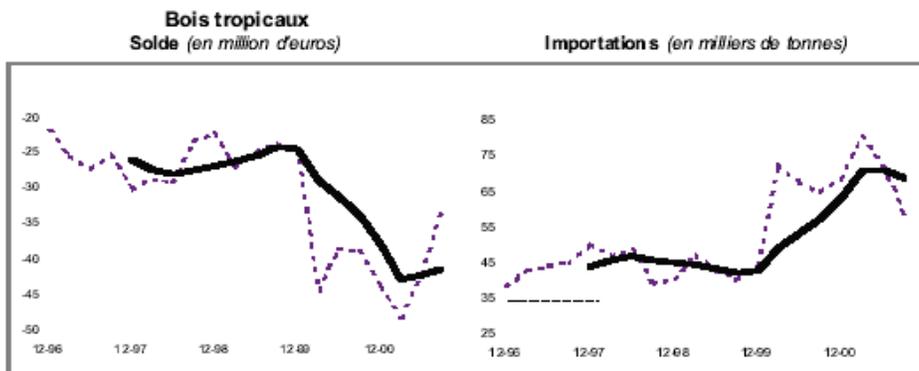
## Feuillus



Orienté à la baisse depuis l'été 2000, l'excédent se redresse nettement en ce 4<sup>ème</sup> trimestre 2001. Ainsi en 2001, il n'a baissé que de 3 %. Les Etats-Unis restent notre premier fournisseur, mais les pays de l'est de l'Europe gagnent des parts de marché grâce à des prix plus attractifs.



L'excédent se stabilise après la hausse due aux tempêtes de 1999, dont l'effet s'estompe progressivement. Au dernier trimestre 2001, nous assistons à une reprise des exportations sur l'Asie du sud-est.



Le déficit se réduit à 38 millions d'euros en ce quatrième trimestre 2001. Il se stabilise depuis le début de l'année après une période de dégradation. Les quantités importées montrent une tendance en légère baisse depuis le début de l'année. Elles proviennent pour 39 % d'Afrique occidentale, 30% du Brésil et 13 % d'Asie du sud-est.

## B. Production et commerce des produits forestiers en 2001, 2002 et 2003

 <b>TC1</b> UNECE TIMBER COMMITTEE FORECASTS Roundwood		Country: France		Date: 2/09/2002			
		Name of Official responsible for reply: Michel Morel					
		Official Address (in full): MAAPAR/SCEES					
		BP 88 - 31326 Castanet-Tolosan Cedex					
		Telephone: 05 61 28 83 55		Fax: 05 61 28 84 43			
		E-mail: michel-paul.morel@agriculture.gouv.fr					
Product Code	Product	Unit	Historical data		Revised	Estimate	Forecast
			2000	2001	2001	2002	2003
1.2.1.C	SAWLOGS AND VENEER LOGS, CONIFEROUS						
	Removals	1000 m <sup>3</sup>	21 021	17 250	16 834	13 000	12 000
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	150 N	239 N	239	196	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	1 854 N	1 976 N	1 976	1 124	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	19 317	15 513	15 097	12 072	
1.2.1.NC	SAWLOGS AND VENEER LOGS, NON-CONIFEROUS						
	Removals	1000 m <sup>3</sup>	9 598	8 465	7 876	7 000	6 500
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	1 183 N	1 008 N	1 008	681	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	1 858 N	2 082 N	2 082	975	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	8 923	7 391	6 802	6 706	
1.2.1.NC.T	of which, tropical logs						
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	837	735	735	457	400
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	36	29	29	17	
	Net Trade	1000 m <sup>3</sup>	801	706	706	440	
1.2.2.C	PULPWOOD (ROUND AND SPLIT), CONIFEROUS						
	Removals	1000 m <sup>3</sup>	7 292	6 160	6 976	5 000	5 000
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	496 N	525 N	525	471	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	925 N	986 N	986	561	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	6 863	5 699	6 515	4 910	
1.2.2.NC	PULPWOOD (ROUND AND SPLIT), NON-CONIFEROUS						
	Removals	1000 m <sup>3</sup>	5 049	3 950	4 619	5 000	5 000
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	227 N	240 N	240	197	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	1 173 N	815 N	815	617	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	4 103	3 375	4 044	4 580	
3 + 4	WOOD RESIDUES, CHIPS AND PARTICLES						
	Domestic supply	1000 m <sup>3</sup>	13 418	13 198	13 343	13 500	13 500
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	674	603	603	731	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	1 296	1 206	1 206	1 347	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	12 796	12 595	12 740	12 884	
1.2.3.C	OTHER INDUSTRIAL ROUNDWOOD, CONIFEROUS						
	Removals	1000 m <sup>3</sup>	187	180	173	170	170
1.2.3.NC	OTHER INDUSTRIAL ROUNDWOOD, NON-CONIFEROUS						
	Removals	1000 m <sup>3</sup>	293	300	287	280	280
1.1.C	WOOD FUEL, CONIFEROUS						
	Removals	1000 m <sup>3</sup>	239	250	239	200	230
1.1.NC	WOOD FUEL, NON-CONIFEROUS						
	Removals	1000 m <sup>3</sup>	2 149	2 250	2 149	2 000	2 100



**TC2**  
**UNECE TIMBER COMMITTEE FORECASTS**  
**Forest products**

Country: France	02/09/02
Name of Official responsible for reply: Michel Morel	
Official Address (in full): MAAPAR/SCEES	
BP 88 - 31326 Castanet-Tolosan Cedex	
Telephone: 05 61 28 83 55	Fax: 05 81 28 84 43
E-mail: michel-paul.morel@agriculture.gouv.fr	

Product Code	Product	Unit	Historical data		Revised	Estimate	Forecast
			2000	2001	2001	2002	2003
5.C	<b>SAWNWOOD, CONIFEROUS</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	7 568	7 670	7 547	7 500	7 450
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	2 682	2 657	2 369	2 344	2 350
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	724	719	726	767	800
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	9 525	9 609	9 190	9 077	9 000
5.NC	<b>SAWNWOOD, NON-CONIFEROUS</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	2 968	3 030	2 618	2 500	2 300
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	659	659	661	505	500
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	661	585	586	566	400
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	2 966	3 104	2 693	2 439	2 400
5.NC.T	<b>of which, tropical sawnwood</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	234	230	223	180	
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	386	395	396	306	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	33	40	40	26	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	586	585	579	460	
6.1	<b>VENEER SHEETS</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	151 C	133 C	133		
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	101 C	116 C	116	129	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	77 C	72 C	72	72	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	175	177	177		
6.1.NC.T	<b>of which, tropical veneer sheets</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	0 E	0 E	+++		
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	33	49	48	54	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	27	31	31	31	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	6	18			
6.2	<b>PLYWOOD</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	558 C	508 C	508	503	
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	348 C	354 C	356	340	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	231 C	200 C	200	183	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	675	662	664	660	
6.2.NC.T	<b>of which, tropical plywood</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	321	310	310		
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	109	110	143	137	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	133	123	128	117	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	297	297	325		
6.3	<b>PARTICLE BOARD (including OSB)</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	3 814 E	3 432 E	3 846	3 700	
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	705	705	707	571	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	1 223	1 255	1 318	1 343	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	3 296	2 881	3 235	2 928	
6.3.1	<b>of which, OSB</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	270 E	270 R	+++		
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	25	31	nd	nd	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	231	150	nd	nd	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	64	151			
6.4	<b>FIBREBOARD</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	1 015 C	1 040 C	980		
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	537 C	477 C	481	479	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	738 C	701 C	706	865	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	814	816	755		
6.4.1	<b>Hardboard</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	125 E	199	199		
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	172	180	183	182	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	169	161	166	203	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	128	218	216		
6.4.2	<b>MDF (Medium density)</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	830	781	781		
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	332	251	252	251	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	501	518	518	634	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	661	513	515		
6.4.3	<b>Insulating board</b>						
	Production	1000 m <sup>3</sup>	60 R	60 R	+++		
	Imports	1000 m <sup>3</sup>	34	46	46	46	
	Exports	1000 m <sup>3</sup>	68	22	22	27	
	Apparent consumption	1000 m <sup>3</sup>	25	84			
7	<b>WOOD PULP</b>						
	Production	1000 mt	2 581 C	2 558 C	2 327		
	Imports	1000 mt	2 387 C	2 198 C	2 201	2 211	
	Exports	1000 mt	392 C	502 C	503	572	
	Apparent consumption	1000 mt	4 576	4 254	4 025		
10	<b>PAPER &amp; PAPERBOARD</b>						
	Production	1000 mt	10 006	9 630	9 630		
	Imports	1000 mt	6 131 C	5 848 C	5 912	5 882	
	Exports	1000 mt	4 743 C	4 552 C	4 603	4 958	
	Apparent consumption	1000 mt	11 394	10 926	10 939		

Ce document a été réalisé avec la collaboration de :

Eric Boilley (LCB – Le Commerce du Bois)

Yves Costrel (FNB - Fédération Nationale du Bois)

Dominique Coutrot (UIB - Union des Industries du Bois)

Eric Marquette (ONF – Office National des Forêts)

Michel Morel (SCEES - Service Central des Enquêtes et Etudes Statistiques)

Marie-Jeanne Prudhommeaux (SESSI - Service des Etudes et des Statistiques Industrielles)

Marie-Claude Sauvestre et Jacques Sturm (Fédération Française des Producteurs de Pâtes de Cellulose)

Synthèse et mise en forme : Camille Artiges et François de Sars (MAAPAR - Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des affaires rurales)